

### **30 NOVEMBRE. LECTURE DE LA JOURNEE DE GREVE**

Félicitations, peuple basque ! Une fois de plus, nous avons fait preuve d'une immense capacité à nous unir, à nous organiser et à nous mobiliser ! Nous voici rassemblé-e-s, aides à domicile, salarié-e-s des bureaux de patron-ne-s, proches, retraité-e-s, étudiant-e-s, jeunes, agriculteurs et agricultrices, syndicalistes, féministes, migrant-e-s... Merci à vous toutes et tous qui avez travaillé à l'organisation dans vos quartiers et vos villages ! Nous avons organisé des dizaines de réunions, comités de grèves, opérations escargot, repas, actions et piquets de grève. Cela constitue une immense avancée pour le système de soins publico-communautaire. Nous assistons à un moment HISTORIQUE ! BRAVO À NOUS !

Le mouvement féministe dénonce depuis bien longtemps la dimension globale de cette crise du soin. La pandémie a mis en évidence que le régime de soins, déjà incertain, était totalement ankylosé. Nous subissons un régime de soins injuste entretenu par le système capitaliste, patriarcal et colonial. Ça suffit ! Aujourd'hui, nous sommes descendu-e-s dans les rues, pour changer le monde, car un autre système est possible !

Il était devenu urgent de réagir. Face à cette situation, de village en village, dans toutes les capitales du Pays Basque Sud, nous avons décidé à l'unanimité d'aller vers une Grève Féministe Générale.

Ce chemin, nous l'avons parcouru ensemble, entre le mouvement féministe, le secteur du soin, les actrices et acteurs, les syndicats et autres mouvements populaires. Les grèves du 8 mars ont permis de réinscrire les métiers du soin dans l'agenda politique. En revanche, nous avons vu des institutions, partis politiques, entreprises multinationales et autres groupes qui soutenaient encore ce régime de soins injuste s'appropriant nos discours, défendre l'indéfendable, sans aucun fondement politique. Et sans aucune honte.

C'est pourquoi il est important de porter nos revendications aujourd'hui dans la rue, pour interpeller les institutions, dénoncer les chefs d'entreprises, mais aussi montrer du doigt les hommes qui n'assument aucune responsabilité dans ce domaine.

Le régime de soins du Pays Basque est totalement assistantialiste et familiste. On nous a fait croire que c'était aux familles, et plus précisément aux femmes, de prendre en charge ces travaux de soin. Les services sociaux publics qui proposent du soin sont très limités, et même ces rares services sont peu à peu privatisés par les institutions. Le soin est devenu un business. Le profit étant devenu une priorité, les services de soin sont extraits du domaine public et intégrés dans le marché privé par la sous-traitance. C'est pourquoi nous disons aux fonds voutours, aux multinationales et aux entreprises et institutions qui visent le profit avant tout : arrêtez de considérer nos vies comme de simples marchandises !

Historiquement, les travaux domestiques et de soin ont été méprisés et invisibilisés. Ils n'ont pas été considérés comme des métiers, et donc, ils n'ont jamais intégré le régime professionnel général. Cela a permis l'exploitation et la précarisation des métiers d'aide à domicile. De même, la loi immigration et le racisme institutionnel, politique, légal et social qui en découle privent les femmes migrantes d'autres chemins de vie et d'autres opportunités professionnelles. Les aides à domicile résidentes ne disposent aujourd'hui d'aucun droit. Aucun droit au repos, à la maladie, au chômage, à la grève...

Le programme mis en œuvre par le système contre la vie est d'autant plus évident en milieu rural. Ces territoires ont été vidés de services sociaux et aménagés pour le tourisme et le loisir, poussant les habitant-e-s à fuir vers les villes. La terre, l'eau, les semences et les animaux ont été privatisés et détruits par des macro-projets.

Or pour vivre, il faut prendre soin de la vie, celle des personnes et celle de la nature.

Les retraité-e-s sont formel-le-s ! 80 % des personnes qui touchent les retraites les plus faibles sont des femmes. C'est une conséquence directe de la non-considération des métiers féminisés et notamment des travaux de soin. C'est pourquoi nous voulons profiter de cette journée pour exiger ce que le mouvement des retraité-e-s du Pays Basque exige depuis longtemps: 1080 maintenant ! Pour tous les retraité-e-s, sans aucune distinction.

Nous affirmons que le système en vigueur est arrivé à une impasse et qu'il faut immédiatement trouver une issue à ces situations urgentes. De même, il faut envisager l'avenir à long terme en dépassant le capitalisme, le patriarcat et le colonialisme. L'heure est venue de rêver et de concrétiser le système publico-communautaire auquel nous aspirons.

Par ailleurs, nous exigeons un système public digne, maintenant. Un système qui garantisse la santé, l'éducation et les soins. Cela ne fait aucun doute : l'accès généralisé au soin dépend du respect du droit à une retraite digne, au logement, à la représentation. Il nous faut du temps de soin, des permissions, des terres, des animaux et des forêts. Nous voulons un système public de soin solide qui place les vies au cœur des préoccupations!

Un système public de soins qui garantisse le droit collectif au soin, impliquant à la fois le droit aux soins et la responsabilité de prodiguer des soins pour tous. Ainsi, il incombe à chacun et chacune d'entre nous de lutter en faveur d'un système de soins public et communautaire respectueux et digne.

Un accord populaire a été élaboré en collaboration par les membres du mouvement féministe, les acteurs et actrices sociales et les syndicats, réuni-e-s autour de ce processus. Le moment est venu de prendre des décisions et d'apporter des changements, avec responsabilité et engagement. Nous lançons un appel franc aux différents gouvernements basques : nous exigeons une volonté politique à la hauteur de la situation d'urgence que nous traversons. Dans les instances gouvernementales, les municipalités, les députations forales, à tous les niveaux de responsabilité, orientez l'agenda vers un système de soins public, dès maintenant, dès demain. N'ignorez pas nos demandes, ne faites pas la sourde oreille.

Cette journée constitue un jalon, mais elle ne marque en rien la fin de notre parcours. Nous avons encore un long chemin devant nous, et nous sommes convaincus que de nombreux autres jalons suivront. Nous sortirons plus fort-e-s de cette journée de mobilisation, qui nous fournit des bases solides pour continuer à nous organiser et à nous mettre en réseau. Nous continuerons à construire des alliances et d'approfondir les contenus et les revendications émanant de notre Accord Populaire. Alors, continuons à nous organiser, à prendre soin et à préserver tout ce que nous avons créé jusqu'à présent! L'avenir du système de soins publico-communautaire basque est en jeu !

Le Pays Basque sera féministe!

Vivent les travailleuses et les travailleurs du soin !

Vivent les travailleuses et des travailleurs du Pays Basque!

Vive la lutte féministe!